Importance et phénologie des stationnements internuptiaux de trois espèces d'Ardéidés (Héron garde-bœufs *Bubulcus ibis*, Aigrette garzette *Egretta garzetta*, Grande aigrette *Ardea alba*) en Picardie Maritime en 2022-2023, grâce au suivi de leurs dortoirs

Par Thierry RIGAUX



Photo 1 : Grande aigrette en action de pêche, accompagnée de deux Aigrettes garzettes et d'une Mouette rieuse en baie d'Authie. © Thierry RIGAUX

Matériel et méthode

Un précédent article a fait le point sur la méthodologie employée pour le suivi de ce réseau de dortoirs pour la saison internuptiale 2021/2022 dans la présente revue. C'est la même méthodologie qui est suivie pour cette nouvelle saison 2022/2023.

Rappelons sommairement que :

- autant que possible, ce sont toujours les mêmes personnes qui suivent les mêmes dortoirs de telle sorte qu'elles connaissent bien les spécificités d'arrivée au dortoir des oiseaux sur chacun d'entre eux, de façon à améliorer la qualité du comptage (en cas de changement d'observateur, un tuilage peut s'avérer utile),
- le suivi a porté sur la période août 2022-avril 2023.
- sur les dortoirs sur lesquels on ne peut compter les oiseaux déjà posés, le comptage est effectué uniquement sur les oiseaux parvenant au dortoir (le soir) ou le quittant (le matin). Il faut donc prendre des précautions pour arriver sur les dortoirs suffisamment tôt et en repartir suffisamment tard pour intégrer tout le flux. L'expérience de chaque mois permet d'ajuster les heures d'arrivée et de départ du mois suivant. Le respect d'heures d'arrivée et de départ adapté est déterminant quant à la validité des données collectées

Le suivi de ces dortoirs a été permis par la contribution d'un ensemble d'ornithologues, essentiellement dans un cadre bénévole : Philippe CARRUETTE, Noé FERRARI, Anne FRÈRE, Michaël GUERVILLE, Olivier HERNANDEZ, Sabrina LANGIN, Florian MAEREN, Maxian MARADENNE, François MÉRANGER, Olivier NOËL, Benjamin PERRAUD et Thierry RIGAUX.

Les lecteurs du présent bilan qui souhaiteraient observer les dortoirs mentionnés ici sont invités à respecter les propriétés privés et les différentes restrictions d'accès pouvant être en vigueur également sur les espaces publics. En conséquence, ils peuvent se rapprocher de l'auteur de l'article.

Résultats et discussion

15 dortoirs ont fait l'objet de suivis, systématiques pour certains tout au moins à compter de leur découverte (les plus importants, en gras ci-dessous), plus ponctuels pour d'autres (des sites secondaires n'ayant pas pu bénéficier d'un recensement régulier, faute d'observateurs).

Dénomination des dortoirs	commune	département
La Catouillette (bas-champs de Cayeux)	**Brutelles**	**Somme**
Prairies du Wathiéhurt	**Lanchères**	**Somme**
Parc du manoir de Romerel	**Saint-Valery-sur-Somme**	**Somme**
Marais de Pendé/Ribeauville (bois du petit Pendé)	Pendé	Somme
La renclôture Elluin	**Noyelles/mer**	**Somme**
Gouy	**Cahon**	**Somme**
Marais de la Bassée (la Maye)	**Le Crotoy**	**Somme**
Parc ornithologique du Marquenterre	**Saint-Quentin-en-Tourmont**	**Somme**
Étang du Gard Est	**Vercourt**	**Somme**
Marais de Flandre (gravières)	Rue	Somme
Marais d'Arry	Arry	Somme
Les Masures (la Pierre d'Orge)	Villers-sur-Authie	Somme
Fresne (la Ferme des Aulnes)	Nampont	Somme
Rideau du Teme	**Nampont**	**Somme**
Gravière du Pas d'Authie	**Conchil-le-Temple**	**Pas-de-Calais**
Dunes du bec de Perroquet (La Garenne nouvelle)	**Groffliers**	**Pas-de-Calais**

Tableau 1 : Liste et dénomination des dortoirs d'Ardéidés suivis en Picardie maritime entre août 2022 et avril 2023 (en gras, les dortoirs les plus importants, suivis en général de façon systématique)

La plupart des dortoirs accueillent régulièrement voire toujours les trois espèces : Héron garde-bœufs, Aigrette garzette, Grande aigrette.

Deux nouveaux dortoirs ont été découverts lors du recensement de février :

- par Olivier NOËL en plein coeur des bas-champs de Cayeux/mer à Wathiéhurt (commune de Lanchères) : il a aussi accueilli les trois espèces.

- par Thierry RIGAUX à Villers-sur-Authie, à proximité rapprochée de la voie ferrée Paris-Calais.

Nous imaginions qu'il était plausible que ces sites n'aient été utilisés qu'à compter de la fermeture de la chasse intervenue au début du mois de février mais les premiers comptages de la saison 2023/2024 ont permis d'observer l'utilisation régulière du dortoir découvert à Wathiéhurt en février 2023 lors des mois d'août à novembre, alors que la chasse est ouverte. Il se trouve que le dortoir découvert en février 2023 est localisé dans une petite zone humide actuellement non chassée.

Cette saison encore, les dortoirs de Saint-Valery (80) et de Groffliers (62), en bordure respectivement des estuaires de la Somme et de l'Authie et qui hébergent avant tout des Aigrettes garzettes qui s'alimentent très majoritairement sur l'estran en été, ont été désertés au cours de l'automne comme l'illustre le graphique suivant :

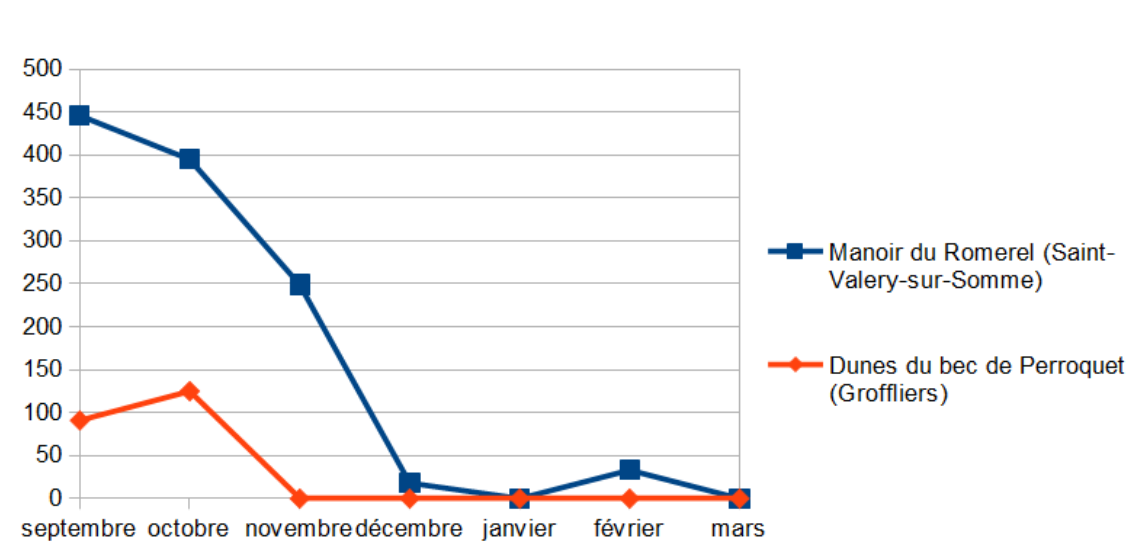


Figure 1 : Évolution des effectifs d'Aigrette garzette *Egretta garzetta* sur les deux dortoirs jouxtant respectivement les estuaires de la Somme (Romerel) et de l'Authie (Bec du Perroquet).

Ce processus de désertion de ces deux dortoirs avait déjà été noté antérieurement : il semble donc régulier et il pourrait résulter d'une régression forte de la disponibilité des ressources alimentaires au sein des estuaires.

Cette régression pourrait provoquer à la fois une régression des effectifs globaux par suite de départs en migration et une redistribution des oiseaux sur des sites arrière-littoraux, possiblement mieux positionnés par rapport aux nouvelles zones de gagnages (mares et fossés arrière-littoraux, prairies humides…)

Cependant, des Aigrettes garzettes continuent à s'alimenter en petit nombre dans les estuaires en hiver.

Globalement, les effectifs comptés cumulés sur l'ensemble des dortoirs évoluent comme suit pour les trois espèces suivies :

Effectifs cumulés sur les différents dortoirs	septembre	octobre	novembre	décembre	janvier	février	mars	avril
Héron garde-bœufs	962	955	935	442	222	254	244	338
Aigrette garzette	604	646	415	226	236	222	282	128
Grande aigrette	46	57	105	97	152	118	120	103
Total Ardéidés	**1612**	**1658**	**1455**	**765**	**610**	**594**	**646**	**569**

Tableau 2 : Évolution des effectifs cumulés sur l'ensemble des dortoirs suivis de Picardie maritime de trois espèces d'Ardéidés (Héron garde-bœufs, Aigrette garzette, Grande aigrette) entre septembre 2022 et avril 2023.

Ces évolutions peuvent être représentées par le graphique suivant :

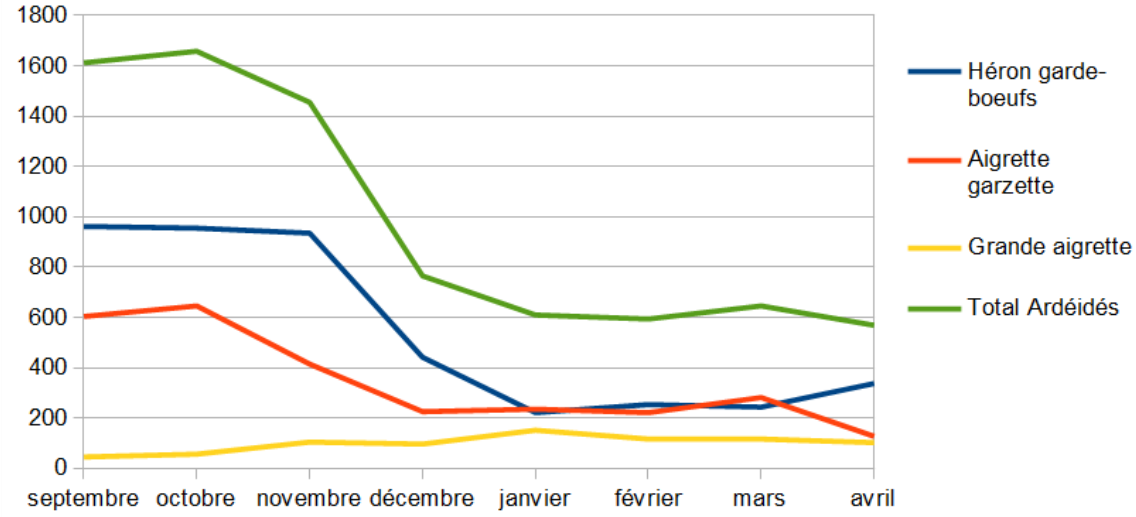


Figure 2 : Évolution des effectifs cumulés sur l'ensemble des dortoirs suivis de Picardie maritime de trois espèces d'Ardéidés (Héron garde-bœufs, Aigrette garzette, Grande aigrette) entre septembre 2022 et avril 2023.

Il apparaît des similitudes entre les évolutions d'effectifs des deux espèces les plus abondantes (Aigrette garzette et Héron garde-bœufs), avec toutefois une diminution plus précoce de l'effectif des Aigrettes garzettes, qui manifestent un comportement migratoire plus affirmé que le Héron garde-boeufs.

Les effectifs de ce dernier ne diminuent en effet fortement qu'avec l'arrivée d'une période de froid en décembre qui débute dès la première décade et qui provoque, au vu de la forte baisse des effectifs aux dortoirs à la mi-décembre, un mouvement de fuite. À ce dernier s'est ajoutée une mortalité qu'il n'a pas été possible de mesurer précisément mais qui a été bel et bien constatée : Mr DUPUIS, comm. pers., relate l'observation de plusieurs cadavres au pied du dortoir de Gouy sur la commune de Cahon. Le froid s'étant prolongé jusqu'au 18 décembre avant un fort redoux, des départs et/ou une mortalité supplémentaires sont intervenues après le comptage de décembre, ce qui se traduit dans l'effectif de janvier, presque exactement deux fois plus faible que celui de décembre.



Photo 2 : Hérons garde-bœufs transis par le froid et la neige le 12 décembre 2022 à Woignarue.
© Thierry RIGAUX

Chez la Grande Aigrette, les effectifs maximaux ont été observés à la mi-janvier, un léger biais provenant de la couverture de quelques sites complémentaires à l'occasion du Wetlands International. Toutefois, nous avons déjà souligné que cette espèce est, des trois, la moins vulnérable au froid.

En conclusion, chez ces espèces d'Ardéidés qui sont souvent largement disséminées pendant leurs phases diurnes d'alimentation, le dénombrement des dortoirs constituent probablement le seul moyen d'en apprécier convenablement l'abondance. C'est en tout cas le plus simple.

Les suivis en cours et à venir permettront probablement de confirmer les différents enseignements d'ores et déjà tirés et de surveiller l'évolution de l'abondance sur le territoire des trois espèces d'Ardéidés étudiées ici.

L'Aigrette garzette nous apparaît comme l'espèce à suivre avec le plus d'attention car c'est celle qui est, de notre point de vue, la meilleure indicatrice de l'état de conservation des milieux humides. C'est elle qui apparaît en effet comme la plus dépendante de leur évolution : le Héron garde-bœufs bénéficie fortement du changement climatique tandis que la Grande Aigrette est capable de se nourrir sur des espaces agricoles pauvres sur le plan biologique, pourvu que les micro-mammifères y soient nombreux.

Thierry RIGAUX
rigaux.th@gmail.com
11 rue d'Armor
80090 AMIENS
Mobile : 06 73 30 62 46